

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

“ *Faire le peuple meilleur* ”

PARAISANT LE 1^{ER} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-proprétaire

C.-J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, 148, rue St. Olivier, Québec.

SOMMAIRE:—Pédagogie: Du choix des livres.—Anecdotes pédagogiques.—Rapports des inspecteurs d'écoles: McQuat et McGregor.—Cent-huitième réunion des instituteurs catholiques de Québec.—Assemblée spéciale des instituteurs de Montréal.—**Partie pratique:** Instruction religieuse.—Orthographe et grammaire: I, Exercices.—II, Dictée: La Bretagne.—III, Dictée: La colonisation.—Invention et rédaction.—Récitation: L'eau qui dort.—Mathématiques: Arithmétique.—Langue anglaise.—Premiers principes de tenue de livres.—Annonces.

Du choix des livres

(Suite)

Neuvième article

ARITHMÉTIQUE

De toutes les branches qui figurent au programme officiel, l'arithmétique est sans contredit l'une des plus importantes et doit, par conséquent, occuper le premier rang dans les exercices journaliers de la classe.

En effet, on excusera facilement une faute quelconque d'orthographe absolue ou de grammaire à un ouvrier, à un industriel, ou même à un commis, tandis qu'on sera toujours très sévère sur les erreurs que pourraient commettre ceux avec lesquels nous sommes en relations dans nos affaires journalières.

Les hommes d'affaires, les financiers, les comptables s'occupent fort peu de l'élégance de la forme, des tours de phrases que l'on emploie pour leur exposer une transaction, une opération commerciale quelconque, ni de la propriété des termes dont on se sert pour leur parler; ils tiennent avant tout, quant il s'agit de finances, que les chiffres qu'on leur présente soient d'une exactitude irréprochable. Voilà pourquoi, ceux qui sont chargés de former des sujets pour les fonctions les plus ordinaires de la vie—et c'est le plus grand nombre qui composent cette catégorie—doivent s'efforcer de développer avec beaucoup de soin, chez les enfants dont on leur confie l'éducation, la science des chiffres et du calcul.

Ce travail doit commencer dès l'arrivée de l'enfant à l'école; mais il ne faut pas oublier qu'au début, l'intuition jouera le plus grand rôle.

On commencera par donner à l'enfant la notion du nombre, ou des quantités, au moyen d'objets sensibles et matériels. On lui montrera des objets qu'il pourra voir, toucher et compter, tels que les élèves qui composent son groupe, les chaises de la classe, les carreaux des fenêtres, des pois, des fèves, etc; mais il faudra avoir soin de réunir ces objets à mesure qu'il en énonce le nombre, car autrement, il se formerait une fausse idée des quantités, en comptant chaque objet isolé-